Chapitre 15 : Inattendu

Par 1950m

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Alexandra et Ned entrèrent ensemble dans la maison de leur famille d'accueil et, à chaque pas, elle était de plus en plus envahie par la culpabilité. Elle savait pertinemment que sans Ned, elle aurait fait demi-tour au plus tard devant la porte d'entrée. Melinda les attendait déjà à table et Jim se rendit dans la cuisine, d'où il revint quelques instants plus tard avec du café, du thé et des biscuits. Pendant qu'ils s'asseyaient, il commença à distribuer les boissons et les biscuits. Elle jeta un rapide coup d'œil à Ned. Sous la table, il glissa sa main dans la sienne. Elle poussa un profond soupir, consciente que leur attitude tendue n'avait certainement pas échappé à ses parents adoptifs.

Jim sortit de la cuisine et observa Alexandra plus attentivement, car il avait remarqué à quel point la jeune fille était tendue. Il ne l'avait pas vue ainsi depuis longtemps, la dernière fois, c'était lorsqu'elle avait déménagé et qu'elle craignait de recevoir très bientôt une visite désagréable alors qu'elle était seule avec Ned, ou alors Aiden. Rien ne s'était passé, enfin... jusqu'à présent. C'est ça ? Il s'est passé quelque chose ?

Il s'assit et regarda brièvement Melinda.

Elle acquiesça, les yeux également fixés sur Alexandra.

— D'accord, pourquoi vouliez-vous nous parler de toute urgence et... sans Aiden ? demanda Melinda calmement, sans cacher son inquiétude.

Alexa baissa les yeux vers ses mains et se rapprocha de Ned. Il lui lança un regard inquiet lorsqu'elle se blottit contre lui.

— Tout va bien ? demanda Jim.

Alexa secoua la tête.

— Encore malade.

— Toujours ? demanda Jim, qui fut à ses côtés l'instant d'après.

Avant même d'obtenir une réponse, il prit son pouls. Elle le laissa faire, ce qui le rendit encore plus inquiet.

Pas de protestation ? Pas de résistance ?

— Tu as autre chose ?

— Oui... non !

Elle le regarda, croisa les bras et secoua la tête. Il fit de même.

— Tu as quelque chose, tu es allée chez le médecin ?

Elle resta silencieuse et évita à nouveau son regard. Ned soupira, l'air désormais assez abattu, puis finit par acquiescer en passant un bras autour des épaules d'Alexandra.

— Nous... nous ne savons pas comment, mais... nous... allons devenir parents.

— Quoi ?! Melinda se pencha en avant et les regarda tous les deux fixement.

— Comment ça, vous ne savez pas comment ? Vous êtes tous les deux... »

— Melinda... Melinda, chérie.

Jim posa rapidement une main sur son bras et regarda sa femme d'un air apaisant, puis Alexa calmement. Mais celle-ci s'était déjà levée d'un bond et avait couru à l'étage. Melinda l'appela, Ned la suivit.

— Melinda, ça ne sert à rien, commença Jim calmement.

Mais elle lui répondit aussitôt :

— Calmement ? Jim ! Enceinte ! Elle n'a même pas 18 ans !

— Je sais, mais ce n'est pas des reproches dont ils ont besoin maintenant. Ils ont décidé de nous parler, nous devons les écouter et être là pour eux.

— Oui, mais... Jim, un enfant !

Il acquiesça et la prit dans ses bras.

— Oui, un enfant. Nous allons aussi en avoir un, tu te souviens ?

— Oui, mais c'est complètement différent, nous nous connaissons depuis toujours, nous sommes mariés et avons déjà un fils.

— Ils sont plus mûrs que leur âge ne le laisse penser, tu le sais bien, dit-il en la regardant sérieusement.

— Elle viendra nous voir si elle a besoin d'aide, elle nous fait confiance et vous allez y arriver.

Melinda acquiesça et soupira, elle lui tapota le bras et hocha la tête.

— Va les voir.

Jim frappa à la porte de la salle de bain et attendit que Ned lui dise qu'il pouvait entrer. Il ouvrit lentement la porte et entra. Les deux jeunes gens étaient assis sur le bord de la baignoire. Il avait passé son bras autour d'eux.

— Tout va bien ?

Ned acquiesça et Alexandra leva lentement les yeux vers lui, le regarda et acquiesça à son tour.

— Je... je me sens juste très mal.

— Ça va passer, dit-il avec un air compréhensif et compatissant. C'est pénible, je sais.

— Melinda... Melinda s'est calmée ?

— Oui, elle était juste, disons, effrayée. Elle veut juste le meilleur pour toi.

— Je sais, dit Alexandra en baissant à nouveau les yeux, l'air inquiet et soucieux. Je te jure que j'ai, que nous avons tout fait correctement. J'ai pris la pilule et nous avons utilisé un préservatif. Je... je ne comprends pas, honnêtement.

— Tu as encore ta pilule ?

Elle acquiesça.

— Oui, à la maison.

— Toujours la Jane ?

— Oui, pourquoi ?

Il secoua la tête.

— Je vais me renseigner demain et tu restes à la maison, tu te ménages et tu bois beaucoup. Ned peut m'apporter la boîte de pilules.

Alexandra acquiesça et le regarda prudemment.

— Je... je suis désolée de vous avoir déçus.

— Ce n'est pas le cas, dit-il en s'approchant d'elle et en s'asseyant à côté d'elle. Tu ne peux pas nous décevoir, tu es beaucoup trop honnête et serviable pour ça.

— Tu... tu n'es pas en colère ?

— Non, surpris et peut-être un peu inquiet, vous êtes tous les deux encore très jeunes et un enfant, c'est une grande responsabilité, mais je suis sûr qu'ensemble, vous y arriverez.

***

Deux jours plus tard, ils avaient demandé à Delia et Richard de venir chez eux et leur avaient dit qu'ils avaient quelque chose à leur annoncer. Ils étaient conscients que Delia allait soudainement devoir faire face à des choses très différentes de celles qui l'attendaient, mais ils ne voulaient pas non plus que les deux croient qu'il s'agissait d'un après-midi tranquille avec du café et des gâteaux.

Après tout, il y avait effectivement des gâteaux sur la table, accompagnés de thé. Depuis la veille au soir, Alexandra n'avait plus eu de nausées et seule l'odeur du café lui déplaisait encore. On sonna à la porte, Ned alla ouvrir et elle s'assit à la table à manger, non pas parce qu'elle ne voulait pas accueillir les deux visiteurs, mais parce qu'elle se sentait à nouveau légèrement étourdie. Elle sourit lorsqu'il se retourna vers elle et la regarda, puis il se dirigea vers le couloir et ouvrit la porte.

Delia et Richard entrèrent dans la salle à manger, la saluèrent et s'assirent à côté d'elle. Ned s'assit également. Delia retira la veste de la petite Lily, la sortit de la poussette et l'assit sur ses genoux. La petite fille regarda autour d'elle avec curiosité et rit lorsqu'elle aperçut Ned et Alex. Delia sourit et caressa les cheveux de la plus jeune du groupe.

— Elle est vraiment une petite fille si sage et si paisible. Si différente de...

— ... moi ? Pourquoi, comment étais-je ? demanda Ned en faisant une grimace.

— Différent, bruyant, vif, et rien n'était à l'abri de toi. Mais elle, il lui suffit de ses jouets et... je parierais qu'il y a toujours quelqu'un pour jouer avec elle, du moins souvent ?

— C'est fort possible, répondit Ned.

— Peut-être, dit Alexandra.

Delia : — Bon, je ne veux pas vous presser, mais j'ai un rendez-vous chez le médecin avec la

petite, que j'avais oublié. Alors, de quoi voulez-vous discuter ?

Ned jeta un coup d'œil à Alexandra, qui acquiesça en posant une main sur son genou. Il prit sa main et regarda sa mère.

— Promets-moi d'abord que tu ne te mettras pas en colère.

— En colère ?

Sa mère devint méfiante, tandis que Richard semblait plutôt curieux et prit l'enfant sur ses genoux.

— Vous n'avez pas... je veux dire... vous n'êtes pas mariés ?! Dites-moi que vous n'avez pas...

— Euh... non, nous ne le sommes pas, répondit Alexandra en regardant Delia brièvement mais directement.

— D'accord, dit Delia en expirant profondément et en hochant la tête, l'air soulagée. Très bien, je ne vais pas me fâcher.

Elle acquiesça.

Alex se doutait qu'elle allait se fâcher et serra la main de Ned, qui lui rendit son étreinte. — Alors, maman, Rick, vous... allez devenir grands-parents.

— QUOI ?!

Delia regardait tour à tour l'un et l'autre. Elle avait levé la main comme pour menacer Ned du doigt, mais elle se contenta de secouer la tête, bouche bée.

— Non, dis-moi... que... c'était une blague, c'était... une blague, n'est-ce pas ?

— Non, répondit Ned calmement en regardant sa mère droit dans les yeux. Ce n'était pas une blague. Alex en est à sa dixième semaine.

Delia soupira et secoua la tête.

— Je pense que vous avez été prudents.

— Nous l'avons été, répondit Alexandra, mais rien n'est sûr à cent pourcent.

Le regard clairement sceptique, Delia les regarda tous les deux, visiblement tiraillée entre la contradiction et l'inquiétude. Alex la comprenait très bien, elle aurait probablement aimé exprimer son mécontentement face à cette nouvelle situation s'il n'y avait pas eu la crainte de repousser Ned. Elle soupira et ferma les yeux.

— Bon sang ! Alex n'a même pas dix-huit ans, Ned, comment imaginez-vous cela ? Et puis, vous êtes tous les deux encore étudiants et…

— Il y a une excellente crèche sur le campus et je peux même l'emmener avec moi à certains cours, Ned aussi. Nous savons ce que cela signifie, que ce ne sera pas facile, que ce n'était pas prévu, mais cela ne change rien. Pas vraiment.

— Les enfants…

— Delia, fit Richard en lui lançant un regard noir. Vous nous avez, vous avez Melinda et Jim, et ce sont tous les deux des jeunes gens très mûrs.

— Peut-être, mais nous avons aussi Lily, et Jim et Melinda vont bientôt avoir leur bébé.

Richard acquiesça et lui rendit Lily.

— Lily a presque un an maintenant et va bientôt commencer à marcher, un bébé dort d'abord et l'enfant de Jim et Melinda aura alors un peu plus de six mois. Ne vois pas tout en noir, je veux dire, après tout, vous pourrez encore vous amuser avec votre petit-fils, ce n'est pas donné à tout le monde.

— Tu as raison, acquiesça Delia en regardant les deux jeunes gens. Mais croyez-moi, un enfant bouleverse complètement votre vie.

C'était en début de soirée et Ned venait de vider le lave-vaisselle. Quand il entra dans le salon, Alex était endormie sur le canapé, les jambes repliées, un oreiller dans les bras. Elle était allongée paisiblement, un sourire aux lèvres. Il resta un instant debout, souriant, et la regarda avec un sourire satisfait. Il l'aimait, il l'aimait vraiment et, que ce soit prévu ou non, il voulait cet enfant, c'était certain. Car c'était leur enfant, son enfant.

Pourtant, cette pensée le remplissait d'une inquiétude lancinante. Et s'ils ne parvenaient pas à protéger leur petit trésor ? Après tout, ces dernières années, les Ombres avaient montré de manière effroyable à quel point elles étaient devenues puissantes et qu'elles n'hésiteraient pas à tuer des enfants, voire des familles entières, pour rester indétectables et atteindre leur but.

Il soupira.

Carl : — N'aie pas peur, il ne leur arrivera rien, eux deux t'ont toi.

— Mais Melinda et Aiden, Alex et moi, nous avons tous déjà été beaucoup trop près d'eux.

— Mais c'est justement cela qui fait de vous des adversaires encore plus forts, les tromper, les manipuler, cela devient de plus en plus difficile pour eux, car vous gagnez.

— Carl, comment sais-tu cela ? Comment pouvez-vous en être si sûrs ? Je veux dire, on dit qu'ils n'ont jamais été aussi forts qu'aujourd'hui. Ou... est-ce que tout se répète encore et encore ? Cette situation s'est-elle déjà produite auparavant ? demanda Ned avant de se diriger vers la salle de bain, car il avait du mal à garder sa voix calme et ne voulait pas réveiller Alex.

Il ferma la porte. Un instant plus tard, Carl se tenait à nouveau à côté de lui. Le vieil homme en blanc secoua la tête.

— Non, nous ne connaissons pas cette situation, mais nous faisons de notre mieux et aidons comme nous pouvons, mais il y a des choses qui ne doivent pas être connues avant qu'elles ne se produisent.

— Les règles, soupira Ned avant de secouer la tête. Que pensent les autres du fait que nous soyons désormais si nombreux ici ? Je veux dire Melinda et sa famille, et maintenant Alex et moi ?

— Ils sont soulagés de la tournure que prennent les événements. Grâce au lien qui s'est créé entre Aiden et Alexandra, nous avons repris l'avantage. En essayant de faire taire Alexandra et de l'enfermer, les Ombres l'ont aidée à rencontrer Aiden et ainsi à nous renforcer, comme c'était la mission des jumelles. En essayant de t'éloigner de tout le monde et finalement de te tuer, nous avons trouvé en toi un défenseur supplémentaire. Et c'est uniquement grâce à votre amour et à votre confiance qu'un lien s'est créé, qui nous offrant un nouvel enfant. Les Ombres voulaient nous nuire, mais avec leur quête incessante de leur objectif et notre attitude d'attente, elles nous ont finalement aidés. Pour l'instant... nous sommes plus forts.

— Et si elles obtiennent leur Messie ? La grande puissance dont parlent les Écritures, qu'Eli a déchiffrées ? Et si elles le trouvaient, ou le créaient ?

— Il doit d'abord apprendre à maîtriser son don, comme vous avez dû l'apprendre. Cela t'a semblé facile parce que tu connaissais déjà tout ce qu'il fallait savoir.

— Allez-vous également protéger cet enfant ?

— Il y aura toujours quelqu'un à ses côtés, comme pour Aiden quand il était petit. Comme pour Lily et comme Cassandra était restée aux côtés de sa sœur.

Ned acquiesça, étrangement rassuré. Il retourna doucement dans le salon, s'assit lentement à côté d'Alexandra et la réveilla délicatement. Fatiguée et quelque peu confuse, elle leva vers lui ses yeux vert-bleu. Il lui sourit et lui caressa le front, les cheveux.

— Allez, viens, on va dans la chambre, le lit est beaucoup plus confortable.

Elle acquiesça et s'assit en bâillant, avant de se précipiter vers lui.

— Qu'y a-t-il ?

— J'ai le vertige, dit-elle en fermant les yeux, mais elle les rouvrit aussitôt et cligna des paupières.

— C'est injuste, murmura-t-elle en s'appuyant contre son épaule sans lâcher son bras et en regardant autour d'elle.

Il attendit un instant et l'observa, la couleur revenant lentement sur ses joues.

— Ça va mieux ?

— Assise, oui, répondit-elle en le regardant d'un air incertain.

Ned se leva et lui prit les mains.

— Allez, viens, je te tiens.

Dès qu'elle fut debout, il se plaça derrière elle et lui enserra la taille. Elle posa ses mains sur ses poignets et il la conduisit jusqu'à la porte de la salle de bain.

— Te brosser les dents, te laver ?

— Je ne sais pas.

— Je reste à tes côtés, d'accord ?

Elle acquiesça.

***

Une demi-heure plus tard, Alexandra était allongée à côté de Ned, qui lisait encore au lit, et se blottissait contre lui. Il embrassa son front.

— Bonne nuit à vous deux.

Elle sourit.

— Bonne nuit à toi seul.

Il lui rendit son sourire et elle ferma les yeux. Elle ne sut pas dire le lendemain s'il avait arrêté de lire ou s'il avait fermé le livre, car elle s'était endormie depuis longtemps.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés